

LA VISITE MÉDICALE POUR UN ANIMAL EXOTIQUE : TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR SUR LA PREMIÈRE CONSULTATION D'UN ANIMAL EXOTIQUE

Joanna Hedley BVM&S DZooMed (Reptilien) DipECZM (Herpétologie) MRCVS

Les animaux exotiques font de plus en plus souvent l'objet de soins vétérinaires. Les propriétaires sont souvent bien informés des besoins de leur animal et se renseignent pour trouver un vétérinaire « disposé à prendre en charge des animaux exotiques ». Leur première consultation est une occasion importante d'identifier tout problème de santé ou lié à la façon dont l'animal est élevé afin de traiter avant une évolution vers de graves problèmes. Malheureusement, beaucoup de ces animaux sont des espèces proies et sont donc facilement stressés par des prédateurs potentiels et des situations nouvelles, comme le déplacement vers la clinique vétérinaire. La relation entre le propriétaire et l'animal peut également être différente de celle d'un animal de compagnie plus traditionnel, certains animaux étant traités comme un membre à part entière de la famille, tandis que d'autres sont gardés davantage pour leur intérêt. Bien que l'approche des petits mammifères, des oiseaux, des reptiles et des animaux exotiques plus inhabituels soit différente, il existe certains principes fondamentaux qui peuvent être appliqués à toutes les espèces afin de rendre la première consultation moins intimidante pour l'animal, le client et le vétérinaire.

Idéalement, nous encourageons les propriétaires à présenter leurs animaux pour un bilan de santé peu de temps après leur acquisition, afin que tout problème de santé sous-jacent puisse être identifié à un stade précoce. Pour les petits mammifères, c'est le moment idéal pour prodiguer des conseils sur les soins préventifs tels que la vaccination et la stérilisation ou d'autres options contraceptives. Pour toutes les espèces, c'est également le moment idéal pour discuter de l'élevage, de l'alimentation, du regroupement social et de tout problème de comportement ou de bien-être.

En réalité, la majorité des animaux exotiques ne sont amenés pour leur première consultation que lorsque le propriétaire a une préoccupation réelle pour leur santé. Même ceux qui ont un rendez-vous pour un « bilan de santé » ont souvent un problème sous-jacent qui a incité le propriétaire à prendre ce rendez-vous. Il est important que toute l'équipe du cabinet soit à même de reconnaître les problèmes qui nécessitent une attention urgente, afin que les rendez-vous puissent être programmés de manière adéquate. En raison de la tendance des espèces proies à cacher les signes de maladie jusqu'à ce que la maladie arrive à un stade avancé, même des signes apparemment mineurs comme une diminution de l'appétit ou de la défécation peuvent être critiques chez beaucoup de ces animaux. Avant leur première visite, il faut conseiller aux clients de donner des informations sur la manière dont leur animal est installé à la maison, avec entre autres des photos, des relevés de poids, d'alimentation, etc. Si possible, il faut également apporter un échantillon fécal frais au cas où il serait nécessaire de l'analyser.

Les premières consultations sont susceptibles de durer plus longtemps pour un animal exotique que pour d'autres animaux de compagnie, car il est nécessaire de procéder à un examen approfondi des antécédents afin de s'assurer que tous les aspects de l'élevage, de la structure sociale et du régime alimentaire sont couverts en plus des antécédents médicaux. S'il n'est pas possible de prolonger les rendez-vous, une autre solution consiste à utiliser des questionnaires que les clients peuvent remplir dans la salle d'attente avant leur consultation. Il est impossible pour chaque vétérinaire de connaître les exigences précises de chaque espèce exotique en matière d'élevage, mais l'objectif de la première consultation est de recueillir toutes les informations de base afin de pouvoir identifier les problèmes par la suite. Parfois, les déficiences de l'élevage sont évidentes (par exemple, l'absence d'un éclairage UV-b approprié pour un reptile) et doivent faire l'objet d'une attention immédiate. Dans d'autres situations, des recherches complémentaires après rendez-vous peuvent s'avérer nécessaires. L'utilisation de fiches de soins standardisées spécifiques à chaque espèce est un moyen

utile de s'assurer que des conseils cohérents sont donnés et permet de fournir des informations supplémentaires que l'on n'a pas eu le temps d'aborder en consultation.

Une fois qu'on a fait le point sur les antécédents, on peut procéder à l'examen clinique. Idéalement, pendant l'anamnèse, il faut laisser l'animal se détendre et s'acclimater à son nouvel environnement. L'animal doit d'abord être observé à distance avant de passer à un examen physique logique. Chez certaines espèces, cela peut être plus difficile et une sédation, voire une anesthésie, peut être nécessaire pour une évaluation complète. Pour les oiseaux, il peut être nécessaire d'échelonner l'examen pour minimiser le stress et d'administrer d'abord un supplément d'oxygène s'ils sont dyspnéiques. Pour les reptiles, il est important de s'assurer que l'animal est chaud avant l'examen.

Chaque vétérinaire a sa propre méthode pour aborder les cas qui lui sont présentés et formuler un diagnostic et un plan de traitement. Par exemple, dans la pratique des petits animaux, lorsqu'on travaille avec des espèces courantes telles que les chiens et les chats, des présentations similaires peuvent être observées à plusieurs reprises et souvent, le clinicien expérimenté peut rapidement « faire correspondre » la présentation avec le diagnostic le plus probable et traiter de manière adéquate. Cette approche axée sur la reconnaissance des schémas repose toutefois sur le fait d'avoir déjà rencontré cette présentation chez cette espèce et de parvenir à chaque fois au bon diagnostic, ce qui peut être une méthode sujette aux erreurs pour le clinicien moins expérimenté. Cette approche peut également s'avérer inefficace face à des troubles moins courants ou plus complexes ou présentant moins de signes cliniques « typiques ». Lorsqu'il s'agit de petits mammifères ou d'animaux de compagnie plus exotiques, l'approche par reconnaissance des schémas peut être encore plus semé d'embûches, car avec le nombre toujours croissant d'animaux de compagnie exotiques, on ne peut attendre d'un clinicien même expérimenté qu'il connaisse toutes les affections pouvant toucher toutes ces espèces. Chacun sera un jour confronté à une espèce ou à une affection qu'il n'a jamais rencontrée ou dont il n'a jamais entendu parler.

À ce stade, le clinicien est confronté à quelques alternatives. La première peut consister à effectuer des tests de diagnostic courant, tels que l'hématologie et la biochimie, pour dépister toute anomalie. Avec un peu de chance, les résultats des tests peuvent révéler un type d'anomalies évident qui peut aider à guider le clinicien vers le diagnostic. Malheureusement, les résultats ne sont pas toujours aussi clairs. Si, par exemple, un seul paramètre biochimique se situe en dehors de la plage de référence, cela peut indiquer un problème sous-jacent ou bien n'être que normal pour cet animal. Un défi supplémentaire lorsqu'on travaille avec des animaux plus exotiques est l'absence de plages de référence fiables pour l'hématologie et la biochimie pour de nombreuses espèces. Certains paramètres peuvent également varier de manière significative en fonction de la saison, de la température, de la nutrition et de l'activité reproductive, notamment chez nos patients reptiles. Ainsi, un résultat anormal n'est pas nécessairement révélateur d'un problème et de même, des résultats qui seraient tous normaux ne voudraient pas forcément dire que l'animal est en bonne santé générale. Il y a donc un risque si l'on effectue des diagnostics à titre de dépistage général que cela ne fasse qu'entraîner des frais supplémentaires inutiles pour le client et retarde potentiellement des diagnostics ou des traitements plus appropriés pour l'animal.

Il est également possible de procéder à un essai de traitement. De nombreux clients préfèrent cette approche au départ, car elle semble souvent moins coûteuse que le diagnostic, mais là encore, la réussite dépend du clinicien qui devra avoir une idée du problème sous-jacent afin de sélectionner le traitement le plus adapté. Avec un peu de chance le problème est résolu grâce ou malgré le traitement, mais dans le cas contraire' cette approche risque également de retarder des diagnostics ou des traitements plus adéquats pour votre animal.

Enfin, nous avons la possibilité d'adopter une approche de raisonnement clinique basée sur la résolution des problèmes. Chacun des problèmes du patient est donc évalué séparément de manière structurée avant de décider s'ils proviennent tous de la même cause sous-jacente. Bien que la liste des étapes à réaliser puisse sembler longue, cette approche permet d'éviter de perdre du temps et de l'argent dans des diagnostics ou des traitements inutiles, tout en aidant le clinicien et le client à

comprendre pourquoi certains diagnostics ou traitements sont réalisés. Souvent, une fois qu'ils ont bien compris cela, les clients sont beaucoup plus disposés à autoriser des examens supplémentaires, car ils comprennent comment ils profiteront à leur animal. Bien que chaque espèce comporte des problèmes spécifiques, en appliquant les mêmes principes de résolution logique des problèmes à chaque cas, il devrait être possible de traiter presque toutes les espèces présentées.

La plupart des consultations se concluent par la prescription d'au moins un traitement. Il est donc important de connaître les options de traitement pour les différentes espèces exotiques. Comme très peu de médicaments sont autorisés pour ces animaux, les informations sur les meilleurs protocoles de traitement sont limitées. Si vous utilisez un médicament pour la première fois chez une espèce, vérifiez toujours les dosages et les réactions spécifiques à l'espèce dans les formulaires/manuels dédiés aux espèces exotiques les plus récents. Les anciens formulaires ou manuels énumèrent souvent de larges plages de doses qui peuvent être basées sur de jeunes animaux de laboratoire en bonne santé et ne pas être appropriées pour le patient malade. Outre le type de médicament choisi, la logistique d'administration doit être prise en compte, notamment la voie d'administration, la fréquence et le volume du médicament, afin de garantir la conformité. Les médicaments à éviter chez les patients exotiques sont l'ivermectine chez les chéloniens, le fipronil chez les lapins et certains antibiotiques oraux chez les petits herbivores.

Chaque consultation d'un animal exotique aura un caractère unique, il est donc important de connaître les ressources disponibles pour obtenir des conseils ou des informations complémentaires. Bien que le premier rendez-vous avec un animal d'une espèce peu familière puisse paraître intimidant, des principes de base peuvent être appliqués pour garantir que tout se passe bien pour tous.